NATIONALE 1 masc. - A

MULHOUSE - CHOLET: 108-110 A.P (44-44, 95-95). -2.800 spectateurs. Arbitres: MM. Manassero et Danielou.

Mulhouse: 43 tirs (dont 6 à 3 pts) sur 74, 16 lancers francs sur 24, 21 fautes personnelles.

Szanyel (28), Bryant (25), Kitchen (19), Soulé (13), Vérove

(10), Lauvergne (6), Monetti (5), Benabid (2).

Cholet: 40 tirs (dont 13 à 3 pts) sur 71, 17 lancers francs sur 21, 26 fautes personnelles. Warner (37'), Bilba (41'), Van Butsele (44') éliminés.

Warner (28), Rigaudeau (27), Van Butsele (20), Bilba (16), Lockhart (11), John (6), Zaïre (2).

CLASSEMENT		Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1.	Montpellier	2	1	1	0	0	81	59	22
5 KI	Limoges		1	1	0	0	88	75	13
	Cro Lyon		1	1	0	0	79	69	10
- S	Antibes		1	1	0	0	73	68	5
	St-Quentin	2	1	1	0	0	78	73	5
	Roanne	2	1	1	0	0	87	84	3
*	Villeurbanne	2	1	1	0	0	80	78	2
- 15:	Cholet		1	1	0	0	110	108	2
9.	Racing Paris		1	0	0	1	78	80	-2
	Mulhouse		1	0	0	1	108	110	-2
-	Dijon	. 1	1	0	0	1	84	87	-3
- E	Gravelines		-1	0	0	1	68	73	-5
	Pau-Orthez	. 1	1	0	0-	1	73	78	-5
	Reims		1	0	0	1	69	79	-10
	Tours	- 12	1	0	0	1	75	88	-13
•	Le Mans	0 10	1	0	0	1	. 59	81	-22

FICHE TECHNIQUE

CHOLET:

55,5 % de réussite aux tirs. 80,9 % aux lancers-francs. Warner (37'), Bilba (41'), Van Butsele (44') éliminés pour

5 fautes.

								*					
1040:	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	1	Ftes	Mn	
Rigaudeau	27	2/3	5/10	8/9	_	1	1	1203	7	2	2	43'	
Coqueran	-	-	_	-	-	-	-	_	_	_	-	2'	
Bilba	16	8/11	_	_	5	3	3	1	1	1	1	38'	
Allinei	-	0/1	-	0/1	_	_	_	3	_	-	3	8'	
Warner	28	5/8	6/12	_	_	1	_	3	2	4	3	32"	
Van Butsele	20	5/7	2/2	4/5	-	1	-	2	3	1	5	34'	
John	6	2/3	-	2/2	3	1		2	1	1	3	17'	
Zaïre	2	1/2	_	-	1	-	_	_	_	-	2	6'	
Lockhart	11	4/13	_	3/4	2	3	1	2	2	-	4	45'	

MULHOUSE :

58,1 % tirs. 66,6 % aux lancers-francs.

- **	Pts	T2	Т3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	ı	Ftes	Mn
Soule	13	1/7	3/5	2/2	_	1	_	3	7	1	4	38'
Benabid	2	1/1	_	-	_	_	-	1	3	_	2	7'
Kitchen	19	9/15	_	1/3	4	7	1	4	2	_	1	45'
Bryant	25	7/10	2/4	5/6	4	2	1	2	7	1	4	42'
Monetti	5	2/5	_	1/3	1	1	-	1	1	1	1	9'
Lauvergne	6	1/4	1/2	1/2	1	1	-	1	1	1	1	20'
Szanyiel	28	11/13	-	6/7	5	-	_	3	2	2	4	36'
Verove	10	5/7	0/1	0/1	1	2	_	1	5	2	4	28'
Total	108	37/62	6/12	16/24	16	14	2	16	28	8	21	225'

Mulhouse BC - Pitch Cholet Basket: 108-110 (A.P)

Du talent et de la volonté

Contraint à disputer une prolongation sans Warner puis Bilba et Van Butsele, Cholet-Basket a surmonté ces handicaps pour ramener un succès riche en promesses de Mulhouse. Il faudra pourtant que Lockhart se mette rapidement au diapason offensif de ses équipiers.

MULHOUSE (de notre envoyé spécial). — Chapeau Cholet ! L'équipe des Mauges a tenu son pari en sortant indemne de la pression intérieure alsacienne. « Il nous faudra être forts dans le jeu extérieur sevait annoncé la veille Laurent Buffard. Ce fut le cas, à une variante près : l'entraîneur choletais ne savait pas alors qu'il serait privé de trois de ses meilleurs atouts offensifs au moment où le match se iouerait!

« On a provoqué l'élimination de trois joueurs, mais dans le lot il n'y avait pas le bon » Chris Singleton, malgrè les conséquences néfastes que risque d'avoir cette première défaite à domicile sur un club en sursis d'une inter-saison agitée, laissait percer à la fois une pointe d'ironie et d'admiration dans sa voix. « Finalement, c'est Rigaudeau qu'il aurait fallu faire sortir. Sur la fin, même pris en boîte, il pése encore sur le match » Sans doute cette présence permanente du meneur de jeu international fut-elle pour beaucoup dans la lucidité qui guida les dernières actions choletaises. L'analyse de l'entraineur alsacien est pourtant sommaire. C'est bel et bien toute une équipe qui a empêché le MBC de relever totalement la tête au moment où les circonstances semblaient lui être franchement favorables.

Jeu rapide

La première période, la seule à l'avantage des Alsaciens, fut paradoxalement des plus rassurantes
pour le banc choletais. Au spectacle
de ses joueurs dominés dans le jeu
intérieur (9 rebonds contre 17) mais
luttant pied à pied pour rester en
permanence au contact au score,
Laurent Buffard avait tôt fait de
comprendre qu'ils étaient habités de
cette « gnac » qu'il appellera de ses
voeux tout au long du championnat.

En dépit de la supériorité affichée alors par Kitchen, CB ne s'était pas fait faute d'exploiter au mieux quelques séquences bien senties de jeu rapide pour reléguer un instant les locaux à sept points à la faveur d'un 9—0 (20-13,9è). Même quand Buffard fut obligé de composer avec le passif en fautes de Van Butsele (10è), le MBC n'eut pas le loisir de prendre ses aises. Pourtant Lockhart cherchait ses marques au point d'attendre la 14è pour inscrire son premier panier, après quatre tentatives infructueuses.

Bilba le détonateur

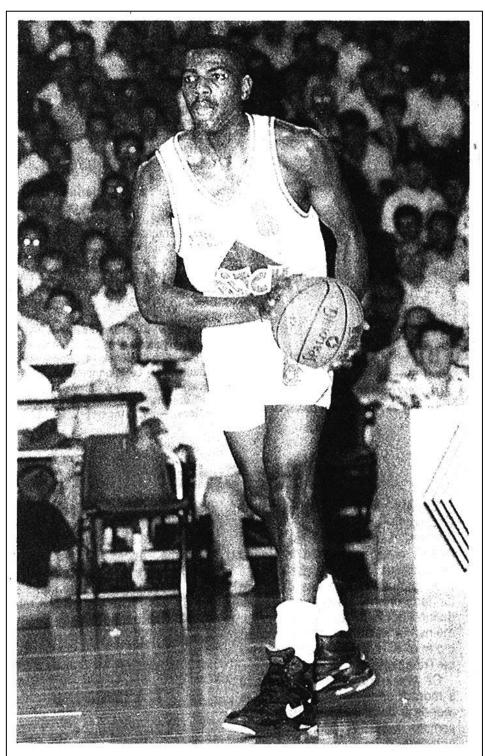
« Une première période est rarement décisive, elle ne sert qu'à prendre des repères adit Michel Gomez, l'entraineur orthézien. Il faut croire que Chris Singleton partage son avis. Le tacticien mulhousien, rassuré sur la tenue de ses intérieurs dans la phase initiale, décida à la reprise de passer à la seconde partie de son plan. En adoptant une zone « 3-2» avec boite sur Warner et Rigaudeau, il pensait bien annihiler la menace extérieure de la formation des Mauges, tout en continuant à maitriser le jeu intérieur. C'était compter sans le duo Lockhart-Bilba | Le travail de fixation du premier offrit au second des brèches dans lesquelles il s'engouffra avec plaisir. Jim « trampoline » en liberté dans une raquette, cela fait forcé-ment des dégâts! Trois paniers, trois rebonds offensifs, une interception et un contre au passage, le tout en quatre minutes, le MBC n'avait pas prévu un tel scénario.

Jim venait d'allumer la mèche, la triplette Warner-Rigaudeau-Van Butsele fit exploser la charge. Celle de la cavalerie légère évidemment !. Déstabilisés par leur déroute intérieure provisoire, les Alsaciens en oublièrent la fameuse double boîte préconisée par Singleton.

Au moment même où CB maitrisait parfaitement son basket de transition, la note fut douloureuse pour les Alsaciens : 7 paniers primés de la triplette précitée en 6 minutes et un 76-66 en faveur des Choletais à la 29è! L'euphorie des hommes de Buffard eut été déterminante si le poids des fautes et le réveil de Szanviel n'étaient venus freiner leurs ardeurs. Le bras roulé du gaucher international et sa capacité à provoquer les fautes, tout comme celle de Bryant, permirent à Mulhouse de se remettre dans le bain. Comme Cholet devait alors composer avec l'élimination de Warner à la 37è, les menaces pesant sur Bilba et Van Butsele et la mise en boîte enfin efficace de Rigaudeau par un Vérove très performant, Mulhouse crut même qu'il allait enlever le gain du match lorsque Bryant porta le score à 95-93. Lockhart, signant son premier panier de la seconde période à 27« du terme, en décida autrement.

La prolongation s'imposait, on sait ce qu'il en advint. Malgré la pression et les nouvelles éliminations de Bilba et de Van Butsele, CB garda ses esprits jusqu'au bout, à l'image de Eric John. Ses deux lancers francs réussis à trois secondes du terme expédièrent Mulhouse en enfer. Avec Rigaudeau, Allinei, John, Coqueran et Lockhart dans les deux dernières minutes, Cholet avait su compenser le handicap des sorties de Warner, Bilba et Van Butsele. En face, le MBC avait encore son cinq majeur. Edifiant, non?

Gérard Tual



Jim Bilba a rempli le rôle que lui avait confié Laurent Buffard. De bon augure pour la suite

- Le film du match

Mulhouse aligne Soulé, Lauvergne, Bryant, Szanyiel et Kitchen. Cholet démarre avec Rigaudeau, Van Butsele, Warner, Bilba et Lockhart.

9°: Une première démonstration de jeu rapide vient de propulser Cholet Basket sept longueurs devant son rival. 20-13

14e: Deux tirs primés consécutifs de Soulé ont remis Mulhouse dans la partie mais il a fallu attendre la 13è pour voir le MBC prendre son deuxième avantage après celui obtenu par Bryant à la 8ème. 28-29

Bryant à la 8ème. 28-29
20°: En dépit de la nette domination des intérieurs locaux et du retrait de Van Butsele dès la 10ème, CB atteint la pause dans le sillage de son rival. 43-44

29e: La zone « 3-2» de Mulhouse a explosé sous les coups de boutoir de Bilba et les missiles de Warner, Rigaudeau et Van Butsele. 76—66

39e: Warner éliminé, Bilba et Van Butsele menacés par les fautes, Mulhouse a repris l'ascendant grâce à Szanyiel et Bryant qui provoquent les fautes intérieures. Le travail de Vérove sur Rigaudeau est également payant et le MBC aborde l'ultime minute en tête. 93-95

l'ultime minute en tête. 93-95 45°: Lockhart, à 27« du terme, a obtenu pour CB le droit de jouer la prolongation. Bilba (41è) et Van Butsele (44è) éliminés, la marge de manoeuvre des Choletais est réduite. Distancé 101-104, CB revient par Lockhart et Rigaudeau à 108-108. Sur un montée rapide de Allinei, Szanyiel commet une faute sur John qui transforme ses deux lancers francs à 3» de la fin. La longue remise de Kitchen est reprise par Bryant qui met le pied en touche. Cholet a gagné ! 110-108

Ils ont dit

Laurent Buffard: « Je tire un grand coup de chapeau à toute l'équipe qui a su gagner tactiquement puis avec ses tripes. Nous avions prévu la domination intérieure de Mulhouse; finalement nous ne l'avons pas trop mal maîtrisée. Il a fallu composer avec les fautes mais nous avons quand même réussi à nous adapter à leurs changements de défense et à tirer profit des nôtres. Tout le monde a travaillé pour le bien de l'équipe! Graylin par exemple a beaucoup aidé en défense en deuxième rideau, ce qui lui a valu des fautes mais cela a été payant. Quant à Lockhart, je ne m'arrête pas aux seules statistiques. Il était convenu de ne pas trop l'utiliser directement en attaque. Je lui avais demandé d'effectuer un travail de fixation qui a été payant, notamment en deuxième mi-temps sur Kitchen. Il l'a fait au bénéfice de Jim, on a vu le résultat!

Si je n'ai pas beaucoup utilisé Olivier Allinei, c'est parce qu'il s'est peu entraîné avec nous et qu'il était sous le coup de sa blessure au mollet. Il aura de toute manière un rôle super important dans l'équipe. En tout cas, je suis sûr que le public de la Meilleraie va apprécier cette équipe et son engagement physique »

Chris Singleton: « Ce soir, on a eu affaire à un très bon Cholet, adroit. Cette défaite me laisse pourtant un goût amer car on avait le match en main quand on est revenu au score. Elle est dûe à deux phénomènes : notre manque de vigilance au rebond défensif en seconde période et la capacité de Rigaudeau à garder le contrôle du match sur la fin. Tout s'est finalement joué sur la gestion de la fin de match »